

Texte: Emilie Di Vincenzo

Esch2022 - CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

ON SE PRÉPARE

Découvrez petit à petit dans le DIFFMAG les projets captivants d'une région multiculturelle: dans cette édition, nous vous présentons ici un projet d'Esch2022, plus précisément de l'artiste luxembourgeoise Sarah Schleich.

SIX DEUX – ACCENTUER LES DIFFÉRENCES

Sarah Schleich est une artiste conservatrice. Elle fait siennes les traditions pour faire renaître de leurs cendres quelques oubliés de la vie. Et c'est toujours à travers un savant mélange de peinture et de couture que la magie opère.

Après avoir travaillé la toile de Jouy dont les motifs rappellent les célèbres porcelaines de Villeroy et Boch en clin d'œil aux traditions familiales et aux souvenirs de l'enfance, Sarah revient avec une exposition SIX DEUX qui aura lieu du 30 juin 2022 au 15 septembre 2022 à la Salle des pendus à Lasauvage. Son sujet de prédilection? Les ouvriers. Elle espère alors changer les points de vue sur une classe sociale encore souvent défavorisée bien qu'essentielle à la société.

L'artiste originaire de Differdange est attachée à l'histoire de sa famille, et cette fois, elle fait référence à son paternel. « Cette exposition est une référence aux heures de travail du matin des ouvriers. Mon père fut pendant des années ouvrier de l'usine de sidérurgie Arbed. Il aimait travailler de 6 h à 14 h pour pouvoir profiter de ses enfants et de sa vie de famille. Je souhaitais rendre hommage à ce métier, souvent mal considéré ». Pour ce faire, son travail s'appuie sur des matières textiles très symboliques...

CARRÉ HERMÈS

Pour commencer, Sarah entend éditer une série autour du légendaire Carré Hermès en soie, édité en 1937 à l'occasion du 100^e anniversaire de la maison de couture. L'un de ses deux modèles phares est inspiré d'une écharpe portée par les soldats dans toute l'Europe à la fin du XIX^e siècle. « L'armée distribuait ces mouchoirs d'instruction pour apprendre aux soldats, souvent analphabètes, à démonter un fusil, transporter les blessés, arrêter le sang, etc. ». Avec la fabrication de ces foulards imprimés à la main, Hermès est devenue une marque luxueuse et intemporelle. « Pourtant, un de ses motifs de prédilection est inspiré d'une classe populaire. On pourrait transposer cette image au Luxembourg. Le Luxembourg a obtenu ses premières lettres de noblesse grâce à la

sidérurgie d'où a émergé une nouvelle classe bourgeoise. Pourtant, les ouvriers souffrent toujours d'une image péjorative ». Son travail sera décliné autour des caractéristiques propres aux foulards en soie Hermès, de forme carrée, posés dans des boîtes carrées et étroites et réalisés en twill de soie.



LES GILETS DE SÉCURITÉ

Dans un autre genre, la jeune femme présentera une série sur les gilets de sécurité. Indispensable à la plupart des travailleurs de la construction, aux chauffeurs routiers... le gilet permet à tout à chacun de se rendre visible. Sarah souhaite détourner sa fonction première. À l'image d'un Michael Jackson qui revendiquerait son identité à travers un gant blanc ou une veste en cuir rouge, ou d'un biker qui afficherait fièrement sur sa veste en cuir ses idéologies, Sarah souhaite « revaloriser le gilet de sécurité dans ce travail artistique tout en restant dans le code couleur propre à la sidérurgie : le rouge, l'orange ou encore le cuivre ».

Et pour parfaire les détails de son travail créatif, le lieu de l'exposition ne doit rien au hasard. Historiquement, c'est dans la salle des pendus que se rendaient les ouvriers de la mine pour se changer. « Ils déposaient alors leurs vêtements sur des crochets que l'on remontait au plafond pour ne pas les salir. J'aimerais me servir de ces crochets pour exposer mes œuvres ». Ainsi, la boucle est bouclée...